

L'homo sapiens vu de Sumer

Sumérologie

Les Nefilim à l'origine des homo sapiens : l'explication du chaînon manquant...
Mais aussi l'explication des astéroïdes, des comètes, celle de la première
civilisation humaine.

Résumé du livre de l'archéologue Sitchin.

L'histoire de notre système solaire

et

de notre humanité

à la lumière

des textes sumériens

d'après le livre La douzième planète de l'archéologue Sitchin
réédité chez Louise Courteau (2000)

Roland Guétat

La douzième planète (du système solaire)

Ce pourrait être le titre d'un conte fantastique. C'est le titre d'un livre
(épuisé) édité par l'archéologue Sitchin en 1976, édition Traces Oubliées, puis
réédité chez Louise Courteau en 2000.

Sitchin a déchiffré les tablettes d'écriture cunéiforme de la civilisation
sumérienne, première civilisation digne de ce nom, (dont se sont inspirées les
civilisations successives) et affirmait, 6 ans avant que le satellite IRAS ne
signale la course vers la Terre d'un astre " inconnu jusqu'alors " (1982) et 12
ans avant que les ordinateurs de la NASA (1988) ne calculent que son orbite
passe entre Mars et Jupiter, l'existence d'une douzième planète appartenant à
notre système solaire...

Ce sont 500 000 ans d'Histoire qui sont contenus dans ce livre extraordinaire
qui révèle que des astronautes bien plus sophistiqués que les nôtres sont venus
sur terre et ont fait chaque fois brusquement évoluer l'humanité, après en avoir
été les créateurs... Ceci est intitulé en sumérien : l'épopée de la Création.
Tout ce qui nous est parvenu par bribes jusqu'à nos jours, notamment à travers
la Genèse biblique mais aussi d'autres traditions, s'éclaire d'une manière
inouïe avec les traductions perspicaces de l'archéologue. Enfin de l'archéologie
qui ose décrire le maillon manquant de l'évolution, à rebrousse-poil du
consensus de la pensée ambiante, et qui répond aux questions de fond que tout un
chacun peut se poser sans jamais obtenir traditionnellement de réponses...

Comment s'est constitué le système solaire ? D'où viennent ses anomalies ? D'où
proviennent les humains ? Ne sommes-nous que les fruits du hasard de l'évolution
? D'autres planètes sont-elles habitées ?

N'oublions pas que nous sommes entrés depuis quelques décennies dans la phase
dite de l'Apocalypse, mot d'origine grecque qui signifie révélation. Et ce
livre, de même sans doute que les 5 ou 6 autres qu'il a écrits depuis, en
anglais, constitue bien une révélation multiple.

Vous voulez en savoir plus ? Alors écoutez...

A une époque lointaine, du Soleil ont émané Mercure sur son orbite actuelle,
puis une grosse planète, Tiamat, sur l'orbite des Astéroïdes, puis, sur leurs
orbites actuelles, Vénus et Mars. Jupiter, Saturne avec un satellite dénommé
Gaga viennent ensuite. En dernier naissent Uranus et Neptune. Evidemment tout
cela prit beaucoup de temps...

Venant de l'espace lointain, Nibiru (ou Mardouk ainsi rebaptisée plus tard), n'était qu'une planète à peine née, crachant des flammes, émettant des radiations. Dix corps célestes (le Soleil et ses neuf planètes) l'attendaient... Les planètes tournant dans le sens contraire des aiguilles d'une montre sur le même plan, Nibiru faisait irruption dans le sens opposé.

Nibiru passa d'abord près de Neptune qui l'attira dans le système solaire. (Fig.1) Nibiru en fut déformée mais ce n'est qu'en avoisinant Uranus que s'échappèrent de la voyageuse 4 satellites appelés vents. Saturne puis Jupiter provoquèrent le jaillissement de 3 autres satellites et incurvèrent davantage son orbite vers le centre du système solaire, vers Tiamat... De celle-ci jaillirent alors onze satellites dont le plus important Kingu. A ce moment-là, Gaga se détacha de Saturne. Elle devint par la suite Pluton avec son orbite originale.

" Mais les deux planètes n'entrèrent pas en collision, ce qui constitue un fait d'une très grande importance astronomique : les satellites de Nibiru - et non Nibiru-même - s'écrasèrent contre Tiamat. Ils déformèrent le corps de Tiamat " tandis qu'une énorme décharge électrique émanée de Nibiru neutralisa Tiamat.

" La première rencontre entre Nibiru et Tiamat la laissa fissurée et sans vie " mais cela donne l'explication des comètes. " Nibiru, allant à grande allure dans la direction opposée, sur son plan orbital propre, brisa, cassa les hôtes de Tiamat dont il fit de petites comètes et leur imposa sa force de gravité. " Ce qui donne aussi le pourquoi de leur sens orbital inverse. C'est à ce moment-là aussi que le point orbital solaire de Nibiru fut établi, "Nibiru devait toujours retourner aux lieux de la bataille céleste. " (fig. 2)

Ainsi 3 600 ans plus tard Nibiru revint, ayant achevé sa première révolution autour du soleil. " Il frappa lui-même Tiamat, la fendant en deux. Un de ses satellites "heurta la moitié séparée destinée à devenir la Terre et la fit dériver jusqu'à une orbite où aucune planète n'était encore jamais allée. La Terre avait été créée ! tandis que Kingu entièrement dévasté, qui avait acquis une orbite indépendante lors du précédent passage de Nibiru, la perdit et devint satellite de la Terre désormais appelé la Lune.

3 600 autres années plus tard, une autre destinée fut réservée à l'autre moitié. Nibiru la frappa et la réduisit en mille morceaux. C'est là que furent créés le Ciel et la Terre, les Astéroïdes devenant un bracelet martelé dans les cieux séparant les planètes intérieures des planètes extérieures.

Ces événements nous donnent de surcroît l'explication de la concentration des continents d'un seul côté tandis qu'à l'opposé existe une cavité profonde, le lit de l'Océan Pacifique.

La Terre donc reçut sa propre orbite autour du soleil (dont les saisons résultent) et son mouvement de rotation axiale (donnant le jour et la nuit). Les concepts de la Bible sont identiques :

Et Dieu dit :

" Qu'il y ait des Lumière dans le Ciel martelé,
afin de diviser le Jour et la Nuit ;

Et laissons-les être des signes célestes

et pour les saisons et pour les jours et pour les Années. "

Les tablettes s'accordent avec la pensée des savants modernes sur la période suivante. Une fois la Terre devenue planète, elle fut une boule bouillante de volcans en éruption remplissant les cieux de brumes et de nuages. Dès que les températures commencèrent à refroidir, les vapeurs se transformèrent en eau, divisant la face de la Terre en terres sèches et en océans. Après quoi se situe le commencement de la vie sur Terre, dans les eaux, tout d'abord puis les créatures qui nagent et les oiseaux qui volent. Alors seulement les créatures vivantes selon leur espèce : le bétail et les choses rampantes et les bêtes apparurent sur Terre, culminant avec l'apparition de l'homme.

Mais si la vie apparut sur Terre, c'est pour avoir été fécondée par Nibiru, lors de la collision...

La vie, conclurent les scientifiques, ne se développa pas sur les planètes terrestres aux composants chimiques lourds, mais aux limites du système solaire.

De ses limites du système solaire, la Douzième Planète vint en notre milieu, une planète rougeâtre, rayonnante, engendrant et irradiant sa propre chaleur, fournissant avec sa propre atmosphère les ingrédients indispensables à la chimie de la vie.

Si énigme il y a, elle réside dans l'apparition de la vie sur Terre. La Terre fut formée il y a quelque 4 500 000 000 ans, et les scientifiques croient que les formes les plus simples de vie y étaient déjà présentes, quelques centaines de millions d'années après. Croire à l'apparition aussi rapide que cela de la vie découle d'une simplicité d'esprit qui ne peut pas ne pas être dérangeante. Nous possédons également de nombreux indices prouvant que les formes de vie les plus vieilles et les plus primaires, datant de plus de 300 000 000 d'années, étaient composées de molécules d'origine biologique et non pas non biologique. En d'autres termes cela signifie que la vie qui existait sur Terre, si peu de temps après que cette dernière ne naquit, était elle-même une descendante d'une forme de vie antérieure et non pas le résultat d'une combinaison de gaz et de produits chimiques inanimés.

Tout cela indique aux scientifiques stupéfaits que la vie, qui ne pouvait pas se développer facilement sur Terre, ne s'y est tout simplement pas développée. Dans un article pour le magazine scientifique *Icarus* (sept 1973) le prix Nobel Francis Crick et le Dr. Leslie Orgel ont avancé la théorie selon laquelle " la vie sur Terre pourrait être née d'organismes minuscules venus d'une planète lointaine " .

Ils ont propulsé leurs études hors du carcan des réticences bien connues des savants pour ce qui est des théories actuelles sur les origines de la vie sur Terre.

Pourquoi n'existe-t-il qu'un seul Code génétique pour tout ce qui vit sur Terre ? Si la vie a commencé dans un bouillon originel, comme le croient la plupart des scientifiques, des organismes à Codes génétiques multiples auraient dû se développer. De même, pourquoi le molybdène joue-t-il un rôle clé dans les réactions d'enzymes qui sont essentielles à la vie lorsque qu'on sait que le molybdène est un élément extrêmement rare ? Pourquoi les éléments qui sont très abondants sur Terre, tel le chrome ou le nickel, sont-ils si peu importants dans les réactions biochimiques ?

Cette théorie bizarre avancée par Crick et Orgel ne se bornait pas à dire que toute vie sur Terre pouvait être née d'un organisme d'une autre planète, elle suggérait également qu'un tel ensemencement procédait d'un acte délibéré - que des êtres intelligents habitant une autre planète lancèrent de cette planète la semence de vie sur Terre dans le but d'y enclencher la chaîne de la vie.

Même sans l'aide des données que nous fournit ce livre, ces deux éminents scientifiques avaient presque trouvé la vraie solution. Il n'y eut pas d'ensemencement prémédité ; en revanche, il y eut une collision céleste : une planète porteuse de vie, la Douzième Planète, accompagnée de ses satellites, entra en collision avec Tiamat et la brisa en deux, créant la Terre à partir d'une des moitiés.

Lors de cette collision, le sol fertile et l'atmosphère de la Douzième Planète ensemença la Terre, lui donnant les toutes premières formes biologiques et les complexes de vie dont on ne put pas s'expliquer autrement l'apparition si récente.

Si la vie sur la Douzième Planète a commencé ne serait-ce que 1% plus tôt que celle sur la Terre, elle commença alors 45 000 000 ans plus tôt. Même avec cette marge infinitésimale, des êtres aussi développés que l'homme auraient vécu sur la Douzième Planète alors que la premiers petits mammifères venaient à peine de faire leur apparition sur Terre.

Ayant cette amorce de vie plus précoce sur la Douzième Planète, il est vraiment possible que ses habitants aient été capables de voyager dans l'espace, il y a déjà 500 mille ans.

Seuls, les Néfiliim - tel est le nom donné dans les tablettes sumériennes, purent désigner la terre sous le nom de la Septième planète, puisqu'ils venaient de l'extérieur du système solaire. De Pluton à la Terre se comptent effectivement 7 planètes.

L'EPOPEE DE LA CREATION

Nous y apprenons que les "dieux " vinrent sur Terre conformément à la décision de leur chef, initialement Anou, (Mardouk dans la version babylonienne, pour information Mardouk était le petit fils d'Anou) après que le sol de la Terre séchât et durcît pour pouvoir s'y poser et entreprendre les premières constructions.

" Quand du haut des cieux
vous descendrez en assemblée,
la nuit il y aura un gîte
pour chacun de vous.
Je l'appellerai Babylone -
La porte des Dieux. "

Il est donc clair qu'ils ne venaient pas sur Terre pour une simple visite mais pour s'y installer définitivement. La Terre était à cette époque en pleine période glaciaire qui commença il y a quelques 600 000 ans. Le premier réchauffement eut lieu il y a 550 000 ans. La seconde glaciation dura de 480 000 ans à 430 000 ans.

Premier atterrissage il y a 450 000 ans environ. Le niveau des mers se trouvait 180 à 210 m plus bas que de nos jours. Une seule zone étroite et tempérée de notre planète offrait les conditions favorable à la vie, du point de vue climatique. Celle du Nil, de l'Indus et celle du Tigre - Euphrate. La terre des deux fleuves, la Mésopotamie, fut retenue du fait de ses richesses en pétrole, car il est fait état que les Néfilim utilisaient abondamment le pétrole et ses dérivés. On sait aussi qu'il amerrèrent lors de leurs premières venues sur Terre, (" les hommes-poissons ") et seule la Mésopotamie offrait deux mers : l'Océan indien au Sud et la Méditerranée à l'Ouest facilitant son accès. Le Golfe persique n'était pas alors une mer mais une étendue marécageuse impropre à l'amerrissage. Eridou " maison construite au loin " fut la première base des Néfilim. Cela se fit sous l'égide du roi Enki, ainsi que 4 autres villes par la suite. Il y eut des actions d'assainissement, de canalisation de rivière, de remblayage, de construction de digues, d'assèchement et de purification de l'eau.

Si Enki atterrit sur Terre - comme nous le pensons - à la fin de l'âge des Poissons, il fut témoin de l'entrée, due à la précession, dans le Verseau, et resta la durée d'une Grande Année (25 920 ans) jusqu'à ce que commença l'âge du Capricorne ; alors il fut, en effet, seul à commander sur Terre pendant une prétendue durée de huit shar's, soit 28 800 ans, le shar's couvrant 3600 ans. Pendant qu'Enki œuvrait sur Terre en tant que pionnier, Anou (son père) et son autre fils Enlil, sur la 12° planète en observaient les développements. D'après les textes, le responsable de la mission sur Terre apparaît être Enlil. Dès qu'il fut décidé de poursuivre la mission, Enlil lui-même descendit sur Terre. Une base spéciale, Larsa, fut construite. Cela s'est produit avec l'entrée dans l'ère du Bélier. Une nouvelle phase de la colonisation commença : il s'agissait de ramener sur Nibiru des cargaisons de grandes valeurs (Or - argent - cuivre...) Cela nécessita l'envoi sur Terre de beaucoup de " main d'œuvre " d'outils et d'équipements.

Les amerrissage ne suffisaient plus. Les transformations climatiques rendirent l'intérieur des terres accessibles. C'est à ce moment que Larsa y fut construite, base de contrôle et de guidage sophistiquée pour assurer les voyages allers et retours dans l'espace. Les Néfilim disposaient alors d'un vaisseau spatial en orbite autour de la Terre et de navettes.

Enlil resta à Larsa durant 6 shar's (21 600 ans) tandis que l'on construisait Nippour qui fut établie à l'âge du Taureau.

Il est certain qu'Enlil y avait à sa disposition quelques instruments hautement élaborés : " un œil placé très haut qui scrute la Terre " et " rayon élevé qui fouille le cœur de toute la Terre ". Nippour était protégé par de redoutables armes : " aucun dieu puissant ne peut approcher son extérieur "; " son bras " était " un vaste filet " et en son centre était tapi " un oiseau à la course

rapide ", un oiseau à la " main " duquel les méchants et malfaisants ne pouvaient échapper. Au centre de Nippour se trouvaient les quartiers généraux d'Enlil où s'élevait le centre de communication de la mission de contrôle, l'endroit d'où les Announaki (espèce de dieux inférieurs) qui vivaient sur Terre communiquaient avec leurs camarades dans leur vaisseau en orbite autour de la Terre.

Dans ce centre s'élevait un " haut pilier pointant vers le ciel " par lequel " la parole d'Enlil touchait le ciel " ce qui avait pour effet que " l'abondance se déversât sur la Terre " : matériaux, nourritures spéciales, médicaments et outils étaient apportés par la navette dès que " l'ordre " de Nippour avait été lancé.

Dans le centre de contrôle était une chambre mystérieuse nommée DIRGA. Ce devait être le lieu où étaient conservées les cartes des étoiles, où les ME (les télécommunications des astronautes) étaient reçues et transmises. Ce qui rappelle en tout point la Mission de Contrôle de Houston qui suivait les astronautes lors de leur mission sur la Lune.

- 450 000 ans : atterrissage d'Enki sur Terre (ère des poissons)

à l'ère de la Vierge Ninhoursag, (sœur d'Enki et d'Enlil) est placée à la tête du centre médical des Néfilim à Shourouppak.

A l'ère des gémeaux, Nannar / Shin, fils d'Enlil est installé à Bad -Tibira, centre industriel. Naissance de jumeaux dans la famille d'Enki : Inanna /Ishtar et de Outou / Shamash

A l'ère du Taureau Nippour est établie

En - 424 080, à l'ère du Bélier, Enlil prend le commandement du lieu Enkidounou : le " commandement de la Terre est retiré à Enki qui est alors nommé Ea, le Seigneur des eaux. "

Des 7 premières villes, Larak est la dernière confiée à Ninourta, fils d'Enlil.

LE PLAN DES 7 CITES

LA REVOLTE DES ANNOUNAKI

Le Monde d'En-Bas était l'hémisphère Sud où se trouvait la terre d'Arali, " lieu des filons brillants ". Les Néfilim connaissaient aussi l'Afrique australe vu les sceaux représentant les animaux typiques de ces régions.

Ea n'était pas le Seigneur d'une " profondeur d'eau " mais le dieu chargé de l'exploitation des minéraux de la Terre.

AB.ZU signifie source profonde originelle, pas nécessairement d'eau. Dans le bassin du Zambèze des traces d'activités minières ont été datées de 2000 av. JC jusqu'à 70 000 à 80 000 av. J.C. ! Ce qui a fait supposer l'origine de l'homme moderne en Afrique.

Les savants modernes divisent les activités de l'homme sur Terre en 4 âges : de pierre, du bronze, du fer ... Cependant toutes les traditions anciennes s'accordent sur la séquence : or, argent, cuivre, fer. Il semble que les Néfilim vinrent sur Terre pour l'or et les métaux associés, peut-être aussi d'autres métaux rares tel le platine qui permet de créer des batteries. Peut-être aussi l'uranium et le cobalt " les pierres bleues qui rendent malades " du Monde d'En-Bas.

Quelles fut la main d'œuvre employé par les dieux ? Ce sont les Annunaki, " dieux du ciel et de la Terre ". Dans les textes sumériens, ils sont décrits comme des dieux subalternes ayant fait partie de la colonisation de la Terre, les dieux " qui accomplissent les tâches ". Ils étaient de véritables astronautes encore appelés IGIGI. Shamash était le chef des " aigles " dont les navettes voyageaient sans cesse entre les vaisseaux en orbite et la Terre.

Il est vraisemblable que les Néfilim escomptèrent dans un premier temps extraire les minéraux de la mer. Cela réfère aux " hommes-poissons " sous les ordres d'Ea (Enki) qui utilisaient des " elipub ebiti " bateaux submergés. Par ailleurs, la

Terre des Mines était appelée auparavant ARALI " lieu des eaux des filons brillants " ce qui signifiait possiblement une terre d'où l'or pouvait être extrait à la batée dans les rivières.

Ces projets apparemment n'aboutirent pas car peu de temps après l'établissement dans l'hémisphère Sud (Terre d'En-Bas et non les Enfers...) une tâche imprévue et des plus dures fut confiée aux Announaki : descendre dans les profondeurs de la terre africaine pour y extraire les minéraux nécessaires. Ce lieu d'exploitation minière KURNUGIA fut interprété comme " terre du non-retour ". Sa signification littérale était : " terre où les dieux qui travaillent dans de profonds tunnels entassent les minerais ".

C'était dans une ère où les hommes n'existaient pas encore, tel que l'affirment les sources anciennes. Ishtar relate que les Announaki travaillaient dur, mangeant de la nourriture mêlée à l'argile et buvant de l'eau impure.

Une longue épopée commence ainsi : " Lorsque les dieux comme des hommes devaient travailler. " Et ce travail harassant dura 40 " périodes " (40 shar's soit 40 x 3600 ans = 144 000 ans) Les Announaki se révoltèrent et Anou en personne offrit une solution : qu'un lulu, un " travailleur primitif " soit créé ! Cela fut accepté sur-le-champ. Les dieux votèrent à l'unanimité la création du " Travailleur ", " Homme sera son nom " dirent-ils.

La mutinerie des dieux avaient conduit à la création de l'homme. Ce fut à Mami (Ninhoursag, sœur et femme d'Enki), la déesse des naissances, que fut confié cette tâche avec l'aide d'Ea (Enki)

LA CREATION DE L'HOMME.

Tous les textes sumériens affirment que les dieux créèrent l'homme pour qu'il accomplisse leur travail. Donnant l'explication des lèvres de Mardouk (dieu dont le nom a été assimilé par la suite à la 12^o planète, Nibiru, dans les textes mésopotamiens) l'Epopée de la Création rapporte ainsi la décision :

" Je créerai un Primitif inférieur - Il s'appellera Homme. - Je créerai un travailleur primitif - sa tâche sera de servir les dieux - afin qu'ils soient plus à leur aise. "

Le mot communément traduit par " vénérer " était en fait avod signifiant travailler. L'homme ancien et biblique ne " vénérait " pas son dieu, il travaillait pour lui.

Et le seigneur Dieu * prit " l'homme " et le plaça dans le jardin de l'Eden pour qu'il le cultive et le soigne

dit la Bible, au détail près d'une immense importance que les textes sumériens parlent, eux, des dieux. (*) La volonté des rédacteurs de la Bible d'imposer le monothéisme a conduit à la falsification des faits historiques quitte à les rendre obscures et incohérents :

Et Elohim dit :

" Créons l'homme à notre image, à notre ressemblance. "

Or le mot Elohim signifie littéralement " divinités " que la Genèse utilise pour parler de " Dieu "... Plus loin encore dans la Genèse : " Regardez bien, l'homme est devenu l'un des nôtres, il connaît le bien et le mal. " A qui donc peut s'adresser ce dieu unique dans la perspective monothéiste, et qui était le " nous " à l'image desquels l'homme devait être créé et le fut, puis eut l'outrecuidance de devenir semblable à eux ?...

Le premier homme (homo sapiens) fut appelé Adam parce qu'il fut créé à partir de l'Adama, le sol de la Terre. Il était en d'autres termes, le " terrien ". Il ne lui manquait qu'un certain " savoir " (référence à " l'arbre de la connaissance " et une durée divine de vie (référence à " l'arbre de vie ")

Sur les illustrations anciennes la ressemblance entre les dieux (les Néfiliim) et les hommes est évidente.

Mais comment donc l'homme fut-il créé ? L'évolution peut expliquer le cours général des événements qui se développent sur Terre la vie et les formes de vie, de la créature unicellulaire jusqu'à l'homme. Mais l'évolution ne peut pas expliquer l'apparition de l'homo sapiens qui se produisit, pour ainsi dire, du

jour au lendemain, étant donné les millions d'années que demande l'évolution, et le manque de toutes traces d'étapes antérieures pouvant indiquer un changement progressif à partir de l'homo erectus. L'hominidé du genre homo est un produit de l'évolution. Mais l'homo sapiens est le fait d'un événement révolutionnaire et soudain. Il est apparu de manière inexplicable il y a 300 000 ans, des millions d'années trop tôt ! Les savants n'ont aucune explication. Les textes sumériens et babyloniens en ont une ; l'Ancien Testament aussi : il fut créé par les dieux.

Les anciens textes citent précisément l'époque à laquelle l'homme fut créé. Les Announaki se révoltèrent 144 000 années terrestres (40 shar's) après leur atterrissage sur Terre il y a quelques 450 000 ans, en période glaciaire. La création de l'homme eut alors lieu il y a 300 000 ans !

Le point clé se trouve dans le conte qui montre Enki endormi, que l'on vient réveiller pour le prévenir que les dieux ont décidé de former un Adam et qu'il était de son devoir d'en trouver la façon ; il répondit : " Cette créature dont vous avez prononcé le nom - Elle EXISTE ! " et il ajouta : " Apposez sur elle l'image des dieux ; "

Les Néfiliim ne créèrent pas l'homme à partir de rien. Il prirent une créature existante et la manipulèrent pour "y apposer l'image des dieux ".

C'est un singe humanoïde qui dut être la créature initiale, un homo erectus dont un conte sumérien dit ceci :

Lorsque l'humanité fut créée

Ils ne savaient pas manger le pain,

Ils ne connaissaient pas le port du vêtement

Ils mangeaient des plantes avec leur bouche comme des moutons

Ils buvaient l'eau des fossés "

Un tel animal humain est également décrit dans l'Epopée de Gilgamesh :

Des poils touffus recouvraient tout son corps

Ses cheveux étaient semblables à ceux d'une femme...

Il ne connaît ni gens, ni terres

Il côtoie les animaux sauvages aux points d'eau ;

Un chasseur dans le même texte raconte sa rencontre avec un tel être :

" Il remplissait les fosses que j'avais creusées

il détruisait les pièges que j'avais posés

les bêtes et les créatures de la steppe

il les a fait glisser de mes mains. "

De nombreux sceaux cylindriques restituent l'image de l'homme singe ébouriffé parmi ses amis, les animaux.

Pour les Néfiliim l'idée avait été de domestiquer un animal qui conviendrait.

Mais l'homo erectus posait un problème. D'un côté, il était trop intelligent et sauvage pour ne devenir qu'un simple bête de somme docile. D'un autre, il n'était pas vraiment fait pour la tâche : il fallait changer son corps physique, et son cerveau pour qu'il pût comprendre le langage et les ordres. Il n'était pas question d'une lente domestication, vu l'urgence de la situation.

Des textes anciens mentionnent que la divinité Bélus fit apparaître divers

"êtres hideux produits par un principe à double forme ". " Il y avait, en résumé, des créatures avec les membres de toutes les espèces d'animaux dont il reste des dessins préservés dans le temple de Bélus à Babylone " écrivait un certain Bésorus.

Il est vraisemblable que ces êtres étaient le produit de manipulations génétiques sortis des laboratoires biologiques des Néfiliim, expériences sans succès commémorées par l'art et les statues.

Les textes sumériens mentionnent aussi des êtres humains déformés créés par Enki (Ea) et la déesse mère Ninhoursag. Après 6 tentatives imparfaites fut créé l'homme parfait nommé Adapa. Adam par la Bible ou homo sapiens par nos savants. Grâce à ce produit final, les Néfiliim se trouvaient génétiquement compatibles avec les filles de l'homme, pouvaient les épouser et avoir des enfants avec elles. Mais cette compatibilité n'aurait pu exister si l'homme n'avait été développé à partir de la même "graine de vie " que les Néfiliim. Ce dont font état le concept mésopotamien et la Bible par le "mélange du sang d'un dieu et de l'argile terrestre. Le lulu (le Travailleur primitif) signifie littéralement

"celui qui a été mélangé ". Le mot Adam en sumérien pouvait signifier "celui de la Terre ", " celui de la terre rouge foncée " et " celui fait de sang ". Ea et Ninhursag travaillaient dans la maison de Shimti. Ce mot en sumérien signifie "souffle vent vie " et Bit Shimti : la maison où est insufflé le vent de la vie. Le mot akkadien pour traduire DHI.IM.TI était napshtu proche du terme biblique nephesh : " quelque chose de fugitif dans le sang ". Pour modeler l'homme à partir du "mélange d'argile " il fallut l'aide d'une femme féconde et capable de porter un enfant ; Enki proposa les services de son épouse :

Ninki mon épouse déesse
sera celle à enfanter.

Dans le conte d'Adapa, Anu parle d'Adapa (Adam) comme "la progéniture humaine d'Enki " .

Après sa naissance, des dieux réclamèrent des répliques. Ce qui renseigne sur le procédé par lequel l'humanité fut "créée " : au départ il y eu clonage.

La Bible par trop de "contractions " se met en contradiction avec elle-même entre différents chapitres de la Genèse

Elohim créa l'Adam à son image... Mâle et femelle Il le créa

au chapitre 5, idem. Mais au chapitre 2 "Adam était seul, Dieu l'endormit et façonna la femme à partir de sa " côte " .

En fait les contradictions disparaissant à la lueur des sources sumériennes : les premières tentatives de créer un Travailleur primitif en mélangeant les hommes-singes aux animaux échouèrent. Les Néfilim tentèrent ensuite le mélange avec eux-mêmes. Après plusieurs échecs, un "modèle " Adapa/Adam fut créé. Il n'y eut donc, en premier lieu qu'un seul Adam. Une fois qu'il se fut révélé viable, Adapa fut utilisé comme modèle génétique ou "moule " pour la création de répliques qui ont été mâles et femelles. En sumérien le mot TI signifiant "côte " et "vie " cela confirme qu'Eve était faite de " l'essence vitale " d'Adam. Puis par le même procédé de transmission des gènes de dieux fécondant des ovules d'homo erectus, transplanté dans des déesses porteuses, naquirent d'autres homo sapiens.

Il est vraisemblable que ces manipulations génétiques furent accomplies dans le monde d'En-Bas, l'Apsu, c'est-à-dire au sud-est de l'Afrique, car c'est ce que mentionnent de nombreux textes.

Les premiers homo sapiens furent affectés directement dans les Mines et cela, par la suite généra de la discorde entre les dieux. En effet les Anounnaki de Sumer n'étaient toujours pas allégés sans leurs tâches agricoles. Ils obtinrent satisfaction et "Adam " fut placé dans le jardin d'Eden pour travailler et l'entretenir.

LA FIN DE TOUTE CHAIR

Si l'humanité conserve inconsciemment la sensation qu'en ces premières époques l'homme vécut une période de paix et de bonheur, c'est tout simplement par pure ignorance !

L'arbre de la Connaissance réfère à la prise de conscience de la sexualité humaine qui s'oppose à la sexualité animale mue par des cycles précis purement et naturellement dirigés pour la reproduction ou l'accroissement des espèces.

L'Arbre de Vie réfère à la durée de la vie : le "vivre pour toujours " de la Genèse est sans doute abusif. Les "immortels ", les Néfilim ont été caractérisés comme ayant une durée de vie de 120 shar's soit $3600 \times 120 = 432\ 000$ ans terrestres soit mille fois plus que les humains de l'époque qui pouvait vivre semble-t-il 3 à 400 ans, voire plus selon les sources bibliques (1000 ans)

Dans leur service aux Néfilim, les humains étaient complètement nus, aussi bien lorsqu'ils servaient à ses dieux le boire et le manger que lorsqu'ils travaillaient dans les champs ou sur les chantiers.

Le manque de "connaissance " signifiait-il que nu comme un animal, l'être nouvellement créé copulait comme ou même avec les animaux ? L'épopée de Gilgamesh (textes sumériens) suggère que les mœurs sexuelles servaient à distinguer l'homme sauvage de l'homme humain.

Ainsi le processus consistant à "civiliser " l'humain animal, Enkidou passa par une initiation sexuelle le plusieurs jours qui eut pour effet que ses amis, les bêtes sauvages, détalèrent en le voyant...

" A présent, il avait une vision, une plus grande compréhension...

La prostituée lui dit :

Tu as la connaissance maintenant Enkidou

Tu es devenu comme un dieu ! "

Tant qu'il manquait la connaissance à Adam et Eve, ils vivaient sans descendance dans le jardin d'Eden. Ce n'est qu'après l'acquisition de cette connaissance qu'Adam connut Eve et qu'elle conçut et donna naissance (dans la douleur) à Caïn. Selon d'autres sources, (celles de Sir Laurence Gardner) le premier fils d'Eve n'était pas d'Adam mais de Enki. Ce qui conférait à Caïn 3/4 de sang des dieux, avec les qualités inhérentes à cette race. Abel et Seth par contre furent bien d'Adam et Eve. Cette lignée eut moins d'importance que celle de Caïn. Ceci peut expliquer par ailleurs, les mythes postérieurs de vierges enceintes de " Dieu " .

Il n'est aucunement surprenant que les premiers représentants d'homo sapiens fussent incapables de se reproduire, l'être nouveau étant un hybride, un croisement entre deux espèces différentes, quoique ayant des relations entre elles ; comme une mule (croisement d'une jument avec un âne), un mammifère hybride est stérile. Grâce à l'insémination artificielle ou d'autres méthodes, il est possible de produire autant de mules que souhaité sans recours à la jument et à l'âne. Les Néfilim se contentèrent-ils, tout d'abord de créer des " mules humaines " dont ils avaient besoin ?

Sur une gravure, on voit Enki avec Ninti, (Ninhoursag) son épouse et collaboratrice (la déesse mère) entourés de déesses subalternes et face à eux, des rangées d'êtres humains dont le trait le plus frappant est qu'ils sont tous semblables, comme produits d'un même moule.

Un ancien conte sumérien parle des mâles et femelles imparfaits qu'Enki et Ninti firent naître au commencement : ils étaient dénués de sexualité. Une fois le "modèle parfait " mis au point (Adapa / Adam) Enki recourra aux techniques décrites dans les textes sumériens : implantation des ovules traités génétiquement chez des déesses porteuses. Cela indique que ce "modèle " parfait ne pouvait pas procréer lui-même.

Le Serpent de la Bible n'était certes pas un vulgaire serpent : il pouvait tenir une conversation avec Eve, il connaissait la vérité au sujet de la "connaissance " et il était d'un rang très élevé pour se permettre de dévoiler, sans hésitation, le mensonge de la divinité... Enki a-t-il été capable de pourvoir les hybrides Adam et Eve d'un double ensemble de chromosomes dans leurs cellules génétiques pour les rendre sexuellement " normaux " ? Est-ce cette modification que le dieu Enki (le Serpent) apporta à l'humanité ? (contre la volonté de son frère aîné Enlil... assimilé à " Dieu " dans la Bible)

Le conflit entre le "Dieu " de la Bible et le " Serpent " n'est qu'un écho du conflit qui opposa le Néfilim Enki (sous les traits du Serpents) et son frère Enlil. Enki avait été le pionnier sur Terre et il dut céder sa place à Nippour à son frère Enlil, tandis qu'il fut affecté au Monde d'En-Bas (région du Zambèze) pour organiser les opérations minières. (Monde d'En-Bas qui devint les enfers dans les mythologies postérieures...)

La mutinerie des Announaki fut dirigée contre Enlil et son fils Ninourta. Le Dieu défenseur des mutins fut Enki qui procéda à la création des Travailleurs Primitifs. Et ce n'est que par la force qu'Enlil put en obtenir quelques-uns. Le mot serpent vient de Nahash (serpent) qui provient de la racine NASH = "déchiffrer, découvrir ". En conséquence Nahash pourrait vouloir dire "celui qui peut déchiffrer, celui qui découvre les choses ", une épithète qui convient à Enki, le principal savant des Néfilim.

Un texte mésopotamien confirme ces suppositions : le dieu qui accorda la connaissance à Adapa n'était autre qu'Enki.

Il perfectionna pour lui une grande compréhension...

La sagesse - il la lui avait donnée

A lui, il avait donné la Connaissance

La vie éternelle, il ne lui avait pas donnée.

Donc A/ création du Travailleur Primitif

B/ création de l'homo sapiens

Après que l'homme eut acquis la connaissance, l'A.T. cesse de le désigner par " l'Adam " et il adopte pour sujet Adam, une personne spécifique, le premier patriarche de la lignée du peuple biblique.

Cependant cette prise de conscience de l'homme marqua aussitôt le début du schisme entre les dieux et l'homme : celui-ci n'était plus un serf muet des dieux, mais une personne se prenant en charge.

Cette séparation fut une décision des dieux eux-mêmes et non des hommes : cela pour éviter qu'ils acquièrent également la capacité d'échapper à la mort, raison de l'expulsion du Jardin d'Eden, en direction de l'est dans la chaîne de montagne de Zagros.

A un moment donné, il fut permis aux humains bannis d'Eden de revenir en Mésopotamie vivre auprès des dieux, de le servir et de les vénérer. Cela se déroula au temps d'Enosh.

(Adam / Eve CaïnEnochMéthuselah (= homme du missile) petit-fils

Abel (lignée sans importance historique. Les textes sumériens ne disent pas qu'Abel a été tué par Caïn mais qu'il était très terre à terre)

arrière petit-fils5° générationLamech * Noah * A ce stade Adam connut sa femme a nouveau et engendra Seth

Enosh Caïnan Mahalal-El Jared Enoch (qui a l'âge de 365 ans fut transporté au Ciel par la Divinité, les fameuses Ascensions bibliques...).

Lamesh, à propos de son fils avait dit : " Que celui-ci nous reconforte de notre travail et de la souffrance de nos mains qu'impose la terre que la divinité a maudite ". Lorsque Noé (Noah) naquit, l'humanité souffrait de grandes privations. Tout était en place pour le déluge, l'événement monumental qui devait détruire de la surface de la Terre toute forme de vie dont la race humaine.

La divinité était affligé par le mauvais "désir des pensées de l'homme ". L'homme semblerait-il, après avoir découvert la sexualité, était devenu un maniaque sexuel ! Qui peut accepter le fait que la divinité ait pu décider d'annihiler l'humanité simplement parce que les hommes firent trop l'amour à leurs femmes ? D'autant que les textes parlent éloquemment et ouvertement des rapports sexuels des dieux... La cause du désir d'extermination des humains devait tenir de l'écœurement lié à l'attitude grandissante de profanation des dieux eux-mêmes :

Les fils des divinités

virent les filles des Terriens

et elle étaient compatibles

et ils prièrent pour eux-mêmes

des femmes qu'ils choisirent.

L'esprit des dieux, le perfectionnement génétique de l'humanité, commençait à se détériorer. L'humanité s'était "égarée " revenant ainsi plus près de ses origines simiesques. En se mariant avec les hommes et les femmes d'une descendance génétique de moins en moins pure, les dieux se soumettaient eux-mêmes à cette détérioration. La Bible souligne que Noé était "un homme juste... pur dans ses généalogies " raison pour laquelle " Dieu " entreprit de la sauver ainsi que ses descendants et " chaque animal sain "...

Noé fut prévenu seulement 7 jours avant le déluge qui dura 150 jours (5 mois). Son arche reposa sur les Monts d'Ararat. Noé avait alors 600 ans mais ce n'est qu'un an et 10 jours après son embarquement que Noé put sortir de son arche. Aussitôt il construisit un autel pour offrir sur le bûcher des sacrifices à la divinité :

Et la divinité huma l'odeur appétissante

et se dit en son for intérieur :

Je ne maudirai plus jamais la terre sèche

à cause du terrien ;
car le désir de son cœur est le mal dès sa jeunesse.
Absurdités que ces déclarations successivement contradictoires de la "divinité "
L'épopée de Gilgamesh (akkadienne) apporte un éclairage autrement satisfaisant
sur cet épisode biblique
Avant l'élimination causée par le déluge, les dieux se réunirent et votèrent
l'élimination de l'humanité. Tout cela fut tenu secret mais Enki s'en fut
trouver Utnapishtim, (Noé) le souverain de Shourouppak pour le prévenir de la
calamité qui se préparait. Enki parla à Utnapishtim caché derrière un paravent
de roseau.
Détruis ta maison, construit un bateau !
Abandonne tes biens, cherche ta vie !
Renonce à tes affaires, maintiens ton âme en vie !
A bord du bateau, emmène la graine de toutes les choses vivantes ;
Le bateau tu construiras
Ses dimensions seront sur mesure.
Pourquoi Enki prit-il le risque de défier les autres dieux ? Avait-il l'unique
souci de préserver sa "merveilleuse œuvre d'art " ou a-t-il agi dans une
ambiance d'hostilité grandissante entre lui et son frère aîné Enlil ?
Mais comment Utnapishtim pouvait-il expliquer aux autres citoyens de Shourouppak
la construction d'un vaisseau de forme singulière et l'abandon de ses biens ?
Enki le conseilla :
Ainsi tu leur parleras :
J'ai appris qu'Enlil m'est hostile,
de sorte que je ne peux plus demeurer dans votre ville,
ni poser pied sur le territoire d'Enlil.
Par conséquent, je descendrai vers l'Apsu
pour demeurer avec mon seigneur Ea (Enki)
Les vers qui suivent suggèrent que la région souffrait d'une période de
sécheresse ou de famine.
Si Enlil voyait partir Utnapishtim "la terre aurait à nouveau son plein
d'abondantes récoltes ". Cette excuse sembla plausible. Ainsi trompés, les gens
de la ville aidèrent à la construction de l'arche en 7 jours...
Le bateau fut lancé dans l'Euphrate. Utnapishtim embarqua toute sa famille et
ses proches, "quelques créatures vivantes qu'il possédait " mais aussi l'équipe
d'artisans qui l'avait aidé. Selon l'ordre d'Enki, Utnapishtim devait attendre
un signal avant d'embarquer lui-même :
Lorsque Samash qui ordonne un tremblement au crépuscule fera pleuvoir un bouquet
d'éruptions, embarque-toi sur le bateau, scelles-en l'entrée ! "
Samash était la base des fusées. Au crépuscule, il y eut un tremblement
terrifiant. Utnapishtim scella le bateau tout entier. Aux premières lueurs de
l'aurore, la tempête arriva. Il y eut un tonnerre terrifiant. L'obscurité
s'établit "changeant en noirceur tout ce qui avait été lumière " et " la vaste
terre se brisa comme un vulgaire pot ". Cela dura 6 jours et 6 nuits. Puis "
l'inondation cessa. L'immobilité s'était installée. Et toute l'humanité était
redevvenue argile ". Utnapishtim "ouvrit la trappe ; la lumière éclairait mon
visage ". Il regarda autour de lui "le paysage était aussi plan qu'un toiture
plate ".
Puis :
Une région de montagnes émergea ;
Le vaisseau s'immobilisa au Mont du Salut ;
Le Mont Nisir (le Salut - ou l'Ararat de la Bible) enserra rapidement le bateau,
ne permettant aucun mouvement.

Utnapishtim envoya une colombe qui revint, puis un corbeau qui ne revint pas,
alors il lâcha tous les animaux et sortit lui-même, construisit un autel et
offrit un sacrifice.
Une fois encore par rapport à la Bible la différence est manifeste. Il y a ici
pluralité de dieux.
" Les dieux sentirent l'odeur, les dieux sentirent la douce odeur. Les dieux se
regroupèrent comme des mouches autour du sacrificateur. "

Enlil fut fou furieux de découvrir des hommes survivants. " Aucun homme ne devait survivre à la destruction ! " Enki fut accusé de trahison, mais il répondit :

" Ce n'est pas moi qui ai dévoilé le secret des dieux. J'ai tout simplement laissé un homme, excessivement sage, percevoir par sa propre sagesse le secret des dieux. Et comme en vérité ce Terrien est si sage " Enki suggéra à Enlil de ne pas ignorer ses capacités. Après quoi se tint un conseil des dieux. Enlil fut fortement influencé par Enki, lequel décida d'emmener Utnapishtim et sa femme dans le "Lointain " où ils seraient comme des dieux. Anou, Enlil "leur donnèrent la vie, comme des dieux, les élevèrent à la vie éternelle ". L'humanité restante fut autorisée "à être fructueuse et à se multiplier ". Les dieux livrèrent la Terre aux hommes.

QUAND LES DIEUX S'ENFUIRENT DE LA TERRE

En 1929, des fouilles conduites par Sir Leonard Wooley, mirent en évidence une couche de boue séchée de 4 mètres d'épaisseur, entre deux couches de débris de poterie et briques, ce qui indique l'activité humaine avant et après cet événement. Cela peut bien correspondre au Déluge, dans la fourchette 12100 av. J.C. à 11650 - selon diverses sources. D'après les textes sumériens, ce phénomène affecta " les quatre coins de la Terre ", et dans la suite de l'histoire humaine, le déluge fut un point de repère : il y avait avant le déluge, et après le déluge. Vu l'importance de celui-ci, il ne pouvait être une crue locale du Tigre et de l'Euphrate, et jamais ni les hommes ni les dieux n'avaient connu auparavant une pareille catastrophe. Bien que prévisible, le déluge était inévitable. "Il s'est agi d'une calamité naturelle dans laquelle les dieux ne jouèrent qu'un rôle passif et non actif. Le secret des dieux consistaient en la connaissance de l'approche de la planète Nibiru, laquelle aurait par sa forte puissance électromagnétique la capacité de secouer la Terre dont le pôle Sud était, à ce moment, recouvert d'une gigantesque calotte de glace instable sur sa base. Les Nephilim partant à bord de leurs fusée, abandonnaient l'humanité qui périrait naturellement avec une facilité bien supérieure à ce qu'ils pouvaient avoir imaginé pour ce faire. Notamment la peste et autres maladies ainsi qu'un blocus. Noé ou Utnapishim ou encore Atra-Hasis (l'extrêmement sage) s'était plaint auprès d'Enki de " ces maux, vertiges, frissons et fièvre " qu'Enlil générait contre l'humanité alors même qu'Enki en était le père. Et il semble bien que ce dernier répondit positivement à sa demande tandis qu'Enlil enrageait. Il envisagea alors le recours à la famine, en provoquant le manque de pluie. (contrôle climatique)

" Que les eaux de la pluie soient retenues en haut ;
En bas, que les eaux ne surgissent plus de leurs sources.
Que le vent souffle et assèche le sol ;

Que les nuages s'épaississent et retiennent la pluie. "

Enki reçut l'ordre de couper les ressources alimentaires de la mer en en verrouillant l'accès. Et cela dura six " sha-at-tam's " ce mot signifiant " passages " ou une année d'Anou. Le reste de l'humanité en était venu au cannibalisme malgré l'intercession incessante d'Atra-Hasis auprès d'Enki qui dut de sentir lié par la décision des autres dieux. Au début, il ne répondit pas. Au septième passage, Atra-Hasis ordonna une campagne de désobéissance totale à tout son peuple : " Ne vénerez pas vos dieux, ne priez plus vos déesses. "

Enki entreprit alors une action secourable très mal retransmise par les textes, ce qui détermina Enlil à vouloir l'arrêter sous le chef d'accusation d'avoir saboté les plans de surveillance et de garde.

C'est alors que l'imminence du déluge s'offrit à point nommé pour satisfaire le désir de la majorité des dieux de supprimer l'humanité. Enki fut contraint de prêter serment de ne pas le révéler aux humains.

Enki interpréta son serment. Ne pouvait-il pas parler à un mur ? Il fit donc venir Atra-Hasis au temple, se plaça derrière un paravent et prétendit parler au mur et non à son Terrien dévoué. Il dit :

" Paravent de roseaux,

Fais attention à mes instructions.
 Sur toutes les habitations, de toutes les villes,
 Une tempête passera.
 Ce sera la destruction de la graine de l'Humanité...
 Ceci est la décision finale,
 Le mot de l'Assemblée des dieux,
 La parole énoncée par Anou, Enlil et Ninhoursag. "

Ce subterfuge explique les réfutations qu'il fit par la suite lorsque la survie de Noé/Utnapishtim fut découverte. Il n'avait pas rompu son serment, un Terrien d'une extrême sagesse avait découvert le secret du déluge par lui-même, en interprétant correctement les signes.

Enki conseilla à son serviteur de construire un vaisseau de navigation. Il lui fournit des instructions précises. Il ne s'agissait pas d'une arche mais d'un submersible (le mot biblique teba venant de la racine signifiant submergé), d'un sous-marin, un bateau couvert au-dessus et en dessous.

" Que le bateau, dit Enki soit un MA.GUR.GUR. Un bateau qui puisse se tourner et se retourner. "

Atra-Hasis prit, pour prétexte, la construction du " vaisseau d'Apsu ", un sulili (soleleth en hébreu désignant un sous-marin) afin de partir pour la demeure d'Enki pour tenter d'infléchir la colère d'Enlil. Ainsi Atra-Hasis n'éveilla pas de soupçons.

Conscients de cette calamité imminente, de son impact global, les Nefilim prirent des mesures pour sauver leur propre vie en se réfugiant dans le ciel. Lorsque la tempête qui précéda le déluge commença, ils montèrent à bord de leur navette spatiale et restèrent en orbite autour de la Terre jusqu'à ce que les eaux aient commencé à redescendre.

Le jour du déluge fut en fait celui où les dieux s'enfuirent de la Terre. Le décollage des fusées fut le signe pour Utnapishtim - (Atra-Hasis / Noé) et tous ceux qui l'accompagnaient pour sceller hermétiquement le sous-marin.

Même pour les dieux s'enfuyant à bord de leurs fusées comme des torches, ce fut une scène de dévastation qui les affecta profondément, d'autant plus que leur condition de vie à bord étaient précaires.

Dans leur vaisseaux, les dieux étaient recroquevillés comme des moutons à l'abreuvoir.

Leur lèvres étaient fiévreuses de soif,
 Ils souffraient des crampes de la faim.

La Déesse mère Ninhoursag, elle-même fut choqué par l'ampleur de la dévastation :

La déesse vit et elle pleura...
 Ses lèvres étaient recouvertes de fièvre...
 " Mes créatures sont devenues comme des mouches -
 elles remplissent les rivières comme des libellules,
 leur paternité leur fut prise par la mer déchaînée. "

Pouvait-elle vraiment sauver sa propre vie alors que l'humanité, qu'elle avait aidé à créer, était en train de mourir ? Pouvait-elle vraiment quitter la Terre ?

Car les ordres donnés aux Nefilim se clarifient dès lors : " Abandonnez la Terre, montez au ciel " . C'était à l'époque où la douzième planète était au plus près de la Terre, à l'intérieur de la ceinture des astéroïdes, comme le prouve le fait qu'il fut possible à Anou de participer aux conférences cruciales qui précédèrent le déluge.

Dans leurs vaisseaux, beaucoup de dieux et d'Anounnaki se désolèrent et se rendirent compte à quel point ils étaient devenus attachés à la Terre ainsi qu'à ses habitants. Ninhoursag et un groupe d'Anounnaki débattaient même du bien fondé de l'ordre d'Anou.

Pendant ce temps, , dont le sous-marin était piloter par Puzur-Amurri (l'Occidental qui connaît les secrets), un batelier, devait conduire le submersible vers une destination précise : le Mont Ararat. Ses pics étaient les plus hauts sommets de cette partie du monde, il fallait donc s'attendre à ce qu'ils réapparaissent en premier.

La version du Déluge de Béroossos rapportée par le Grec Abydénus confirme le fait qu'une destination précise avait été assignée : " s'embarquer immédiatement pour l'Arménie " - la terre de l'Ararat.

Dès que Utnapishtim eut pris pied sur terre, il tua quelques animaux et les fit rôtir sur le feu. Il n'est pas surprenant que les dieux affamés et à bout de force " accoururent comme des mouches autour de cette offre. "

Soudain, ils comprirent que l'homme, la nourriture qu'il faisait pousser et le bétail qu'il élevait, étaient essentiels. Quand Enlil arriva enfin, il vit l'arche et il fut furieux. Mais la logique de la situation et les efforts de persuasion d'Enki eurent raison de lui ; Enlil fit la paix avec ce qui restait de l'humanité et emmena Utnapishtim dans son vaisseau vers la Demeure Eternelle des Dieux : Nibiru.

La baisse progressive des eaux et la réémergence de la terre sèche et de la végétation fut peut-être, un facteur décisif dans la décision rapide d'Enlil de faire la paix avec l'humanité.

Avec le choc du déluge, les Nefilim craignirent que la Terre ne fût plus jamais utilisable. Par la suite, ils virent qu'il n'en était pas ainsi. La Terre continuait à être habitable et pour pouvoir y vivre, les dieux avaient besoin des hommes.

Qu'était donc la nature de la catastrophe du déluge ?

La réduction des précipitations, la baisse du niveau de la mer et des lacs, le tarissement des sources d'eau souterraine furent des signes avant-coureur d'une ère glaciaire. Puisque le déluge, qui mit fin brusquement à ces conditions, fut suivi par la civilisation sumérienne et notre propre ère post-glaciaire, la glaciation en question aura été la dernière.

Notre conclusion, écrit Sitchin, est donc que les événements du déluge sont liés à la dernière ère glaciaire terrestre et à son terrible dénouement.

Des forages de la calotte glaciaire de l'Arctique ont permis d'établir ce qui suit : la dernière ère glaciaire débuta il y a quelque 75 000 ans et connut un micro-réchauffement, il y a 40 000 ans. Il y a environ 38 000 ans, une période plus âpre, plus froide et plus sèche s'ensuivit. Puis il y a 13 000 ans environ, l'ère glaciaire se termina subitement et notre climat tempéré actuel fit rapidement son apparition.

Les conditions extrêmement pénibles durèrent selon l'épopée d'Atra-Hasis, sept shar's ou 25 200 ans. Les scientifiques ont retrouvé les traces d'une période très difficile de 38 000 à 13000 ans, soit étalée sur 25 000 ans. Une fois de plus, les preuves mésopotamiennes et les découvertes scientifiques modernes se corroborent l'une l'autre.

A propos de la théorie du Dr John T. Hollin, de l'Université du Maine, théorie acceptée et développée par d'autres, du glissement de la calotte glaciaire de l'Antarctique dans l'océan provoquant un gigantesque raz-de-marée, il est suggéré ceci : au fur et à mesure de son épaissement la couche de glace retient, non seulement plus de chaleur terrestre sous elle, mais forme au sol, par pression et friction, une couche boueuse et glissante. Agissant comme un lubrifiant entre la couche de glace épaisse en haut et la terre ferme en bas, cette couche boueuse finit tôt ou tard par faire glisser la calotte de glace dans les océans qui l'entourent.

En l'occurrence le raz-de-marée commençant dans les eaux de l'Antarctique, se répandit vers le nord dans l'Atlantique, le Pacifique et l'Océan Indien. Se déplaçant plus vite que les eaux, les orages, les nuages et les cieux enténébrés annonçaient l'avalanche des eaux. L'épopée de Gilgamesh précise la direction d'où venait l'orage : du sud.

Lors de son retour, la douzième planète, à l'instar de la Lune dont l'attraction suffit à provoquer les marées, a eu un effet analogue quoique surmultiplié compte tenu de sa taille, puisqu'elle est aussi volumineuse que Saturne. Les textes mésopotamiens et bibliques décrivent à la fois combien la terre tremblait lors du passage du Seigneur Céleste à sa proximité !

RESUME

Il y a

445 000 ans Les Nefilim, venant de la douzième Planète et menés par Enki, arrivent sur Terre. Eridou - la station I de la Terre - est établie au sud de la Mésopotamie.

430 000 ans Les grandes calottes glaciaires commencent à reculer. Climat clémente au Proche-Orient.

415 000 ans Enki déménage à l'intérieur des terres et établit Larsa.

400 000 ans La grande période interglaciaire s'étend sur tout le globe. Enlil arrive sur Terre, établit Nippour en tant que centre de Contrôle de Mission.

360 000 ans Les Nefilim érigent Bad-Tibira en tant que leur centre métallurgique pour la fonte et le raffinement.

300 000 ans Les Anounnaki se mutinent. L'homme - le travailleur primitif - est façonné par Enki et Ninhoursag

250 000 ans Les premiers homo sapiens se multiplient et gagnent d'autres continents.

100 000 ans Le climat se réchauffe de nouveau. Les fils des dieux prennent comme épouses les filles de l'homme.

77 000 ans Ubartutu/Lamech, un humain de descendance divine prend la responsabilité du règne à Shourouppak sous le patronage de Ninhoursag.

75 000 ans La malédiction de la Terre - une nouvelle période glaciaire - commence. Des types d'hommes en pleine régression parcourent la Terre.

49 000 ans Le règne de Ziusudra (Noé) un " serviteur fidèle " d'Enki, commence.

38 000 ans La période climatique très dure des " sept passages " commence à décimer l'humanité. L'homme de Néandertal de l'Europe disparaît ; seulement l'homme de Cro-Magnon (établi au Proche-Orient) survit. Enlil, déçu par l'humanité, projette sa perte.

13 000 ans Les Nefilim, conscients du raz-de-marée imminent déclenché par l'approche de la Douzième planète, font le vœu de laisser l'humanité périr. Le déluge se déverse sur Terre, terminant abruptement l'ère glaciaire.

LA ROYAUTE SUR TERRE

Après le déluge qui avait balayé 120 shar's de travail du jour au lendemain, les Nefilim firent feu de leurs interdits envers l'homme et retroussèrent les manches. Sans perdre de temps ils lui apprirent l'art de la culture et de l'élevage du bétail. Ils appliquèrent à cette tâche leur immense savoir scientifique. Dans la Genèse, " semer et récolter " sont présentés comme des dons divins accordés à Noé et à ses enfants dans le cadre du contrat post-diluvien passé entre l'Homme et la Divinité. Ainsi " Noé fut le premier agriculteur et il planta un vignoble ".

L'agriculture débuta au Proche-Orient, dans les montagnes et non dans les vallées et plaines encore trop gorgée de l'eau diluvienne où elle se poursuivait plusieurs générations après. Des peuples arrivant de l'est (de la Mésopotamie), dit la Genèse, trouvèrent une plaine dans le pays de Shinar (Sumer) et s'y installèrent.

Enlil sema des céréales dans le pays vallonné et il rendit possible la culture dans les montagnes en endiguant les eaux des zones inondées. Plus tard, avec les dieux Ninazou et Ninmada, il étendit les cultures jusqu'aux basses plaines si bien que Sumer, la terre qui ne connaissait pas la graine, vint à la connaître. Déjà à l'époque, les toutes premières graines étaient uniformes et hautement spécialisées. La nature demande des milliers d'années de générations de sélections génétiques avant d'acquérir un modeste degré de sophistication. Or, on ne trouve nulle part sur Terre, l'époque, le temps et le lieu où un tel processus progressif et très prolongé eût pu se produire. Ce miracle botano-génétique ne trouve aucune explication, sauf si ce procédé est le fait d'une manipulation artificielle. Ainsi du " spelt ", une variété de blé à gros grains. Il est le produit " d'un mélange inhabituel de gènes botaniques " ne résultant ni d'une évolution à partir d'une source génétique, ni de la mutation d'une seule source. Toute la notion selon laquelle, en quelques milliers d'années, l'homme transforma les animaux en les domestiquant est, elle aussi, entièrement discutable.

La science ne peut pas expliquer non plus pourquoi le Proche-Orient devint une source constante de nouvelles variétés de céréales, de plantes, d'arbres, de fruits, de légumes et d'animaux domestiques. Les sumériens connaissaient la réponse. C'était un don d'Anou, ainsi du blé, de l'orge et du lin.

Il est curieux de noter que les phases évolutives de l'humanité se font au rythme de 3600 ans c'est-à-dire qu'à chaque retour de la planète Nibiru, une nouvelle phase civilisatrice commence. 11 000 ans Av. J.C. : l'agriculture ; 75 000 av. J.C. la culture néolithique puis 3800 ans av. J.C. la civilisation sumérienne.

Il semble que les Nefilim transmirent leur savoir à l'homme au compte gouttes, respectant des intervalles conformes aux retours périodiques de la Douzième Planète au voisinage de la Terre. Dans l'intervalle, il fallait un intermédiaire entre eux et les masses humaines. Ils établirent un pont : la royauté sur Terre, c'est-à-dire un chef humain nommé pour assurer le service des Dieux par les hommes et aussi canaliser les enseignements et les lois des dieux au peuple. Les textes akkadiens et sumériens s'accordent à dire que les Nefilim conservèrent " leurs droits seigneuriaux " sur les terres et firent reconstruire par les hommes les villes d'avant le déluge, telles qu'elles aient été et planifiées. Eridou fut alors la première à être reconstruite. Puis fut construite la première ville royale : Kish. Ce fut le départ d'une longue dynastie dont la demeure royale se déplaça de Kish à Ourouk, Our, Awan, Hamazi, Aksak, Akkad puis Ashour et Babylone, puis les capitales plus récentes.

La " Table des Nations " biblique enregistre la propagation de l'humanité, ses terres et royaumes, comme une croissance de la division de l'homme en trois branches : peuples de la terre de Shem en Mésopotamie et au proche-Orient, ceux de Ham en Afrique et région d'Arabie, enfin ceux de Japeth en Asie Mineure, Iran, Inde et Europe. Ces trois grands groupes correspondent sans doute à trois des " régions " où la colonisation fut envisagée par les Nefilim.

Aux alentours de 3200 av J.C. - mille ans après l'éclosion sumérienne - la notion d'Etat, la royauté et la civilisation firent leur apparition dans la vallée du Nil pour finalement donner lieu à la grande civilisation d'Egypte. On estime qu'il en a été de même dans la vallée de l'Indus à la même époque. Les textes anciens tout comme les preuves archéologiques, témoignent des liens culturels et économiques étroits existant entre ces deux civilisations et celle plus ancienne de Sumer.

Sans leur " peau " de pierres , les pyramides reproduisent les ziggourats mésopotamiennes et, écrit Sitchin, nous avons de fortes raisons de croire que l'architecte ingénieux des pyramides était un Sumérien vénéré tel un dieu. Il s'agissait d'Enki, devenu alors vieux dieu... (Il est probable que en Egypte ancienne, Enki soit devenu Osiris opposé au dieu Seth son frère, lequel n'était autre qu'Enlil !)

A ce sujet, les Nefilim ne sont pas immortels. Il semble que leur durée de vie soit de 120 shar's, 120 de leurs années à eux ce qui leur confère en âge d'homme une durée de vie de 120 x 3600 ans.

De la civilisation de l'Indus, nous savons peu de choses. On y vénérât le chiffre 12 comme le chiffre divin suprême, de même que le symbole de la croix - le signe de la Douzième Planète. Les dieux y étaient décrits comme ayant l'apparence humaine arborant des coiffures à cornes.

Si ces deux civilisations (Nil et Indus) furent d'origine sumérienne pourquoi leurs langues écrites sont-elles différentes ? En fait il n'en est rien et toutes deux ainsi que le chinois et d'autres langues d'Extrême-Orient proviennent d'une source originelle dont on démontra qu'il s'agissait du sumérien. Nous avons ainsi une seule langue qui pour une certaine raison fut différenciée en trois langues : le mésopotamien, l'égyptien/hamitique et l'indo-européen. Une telle différenciation eût pu se faire d'elle-même avec le temps, la distance et la séparation géographique. Or les textes sumériens prétendent qu'elle se produisit à la suite d'une décision arrêtée des dieux et inspirée une fois de plus par Enlil. Le pendant à cela est la célèbre histoire biblique de la Tour de Babel. Craignant manifestement une race humaine unifiée dans sa culture et ses aspirations, les Nefilim adoptèrent une politique impériale : diviser et régner. Il est très probable que la mise à sac de Sumer fut l'œuvre d'Enlil qui

permet l'invasion et la destruction de Sumer par diverses hordes de langues différentes. A ce moment de l'Histoire, Enlil était assimilé à Jéhovah, et le peuple de Babylone avait annoncé son allégeance à Enki (Seigneur) et à son fils Mardouk. Enlil, le coléreux ne voulait pas partager son pouvoir...C'est l'énigmatique épisode de la destruction de la Tour de Babel. (source : Sir Laurence Gardner)

Comme les dieux eux-mêmes avaient du mal à maintenir leur unité, et pour tenter de maintenir la paix parmi leurs enfants, au fil du temps ils partagèrent la Terre entre leurs héritiers. Les dieux se changèrent en grands seigneurs chacun gardant son territoire, son industrie ou la profession qu'il avait sous son autorité. Les rois humains étaient leurs intermédiaires et il ne faut pas prendre à la légère les anciens rois qui affirmaient partir à la guerre pour conquérir de nouvelles terres ou mettre sous leur joug un peuple lointain " sur la commandement de leur dieu " (respectif !). L'ancien testament aborde aussi ce problème de la manière de faire adhérer le peuple à leur dieu au lieu de " se prostituer auprès des autres dieux ". L'époque du paganisme commença.

A la suite du déluge, quatre régions furent créées sur la Terre. Mésopotamie, Nil et Indus furent colonisées par l'homme. La quatrième était " sainte ", vouée au seuls dieux. Elle s'appelait TIL.MUN (le lieu des missiles) C'était une zone interdite où les Nefilim avaient recréé leur base spatiale après que celle de Sippar avait été détruite par le déluge. Elle fut à nouveau placé sous le contrôle d'Outou/Shamash.

Le plus fort désir de Gilgamesh était d'atteindre au moyen d'un shem (fusée) la Demeure Céleste des Dieux pour obtenir la Vie Eternelle.
L'on retrouve cette aspiration au centre de toute les religions de la Terre.

Avons depuis, rencontré les Nefilim ? Que se passera-t-il quand nous les rencontrerons ? Si les Nefilim nous ont bien créés, qui a créé les Nefilim ?

Fin du résumé du livre : la Douzième Planète de Sitchin
Ed. Louise Courteau
par le scribe Roland Guétat

Remarques personnelles :

1. Dans les premiers chapitres, Sitchin décrit ce qu'est une civilisation avec ses multiples aspects : langue, écriture, mathématiques, astronomie, calendrier, ressources minières, commerce, industrie, agriculture, art, spiritualité, culture, morale etc.. Tout cela ne pouvant pas surgir du jour au lendemain. Or c'est bien ce qui s'est passé à Sumer, ce qui pour les uns sera incroyable, pour d'autres fantastique de clarté et pour d'autres encore sera le début d'une vaste remise en cause de leur façon de voir notre monde et notre histoire de terrien.
2. Le site Internet de Sitchin (en anglais) www.sitchin.com où plusieurs livres sont disponibles dans cette langue. Langue au demeurant loin d'être internationale même pour l'élite, puisqu'à l'ONU, il faut des traducteurs dont le coût de fonctionnement permettrait de supprimer toutes les famines voire la faim dans le monde... Ne serait-il pas véritablement démocratique de révéler l'existence de l'Espéranto et de généraliser l'apprentissage de ce chef d'œuvre de linguistique ? Mais ce sont toujours les initiatives individuelles qui peuvent modifier le cour de l'Histoire.

3. Il est opportun dans le cadre de ce résumé très synthétique, de le prolonger de quelques informations sur la planète X, alias Nibiru ou Mardouk. En 1982, le Satellite IRAS signala la course vers la Terre d'un large astre " inconnu jusqu'alors ". Alors ? Il est évident que des calculs ont été faits. Les connaissez-vous ? La presse nous a-t-elle informés ? Non... La Planète qui n'est plus X pour nous, sera au plus près de nous dans 250 à 300 ans par rapport à la date estimée de la vie de Moïse. Certains de ses passages ont été catastrophiques d'autres non. En tout cas, cela valide les écrits sumériens.

4. La dernière fois que Nibiru est passé, d'après une info d'E.T. " petits gris ", ce fut à l'époque de Moïse. 1300 - 1250 ans av J.C. Deux faits furent marquant selon eux : d'abord la manne céleste. Son explication tient au fait que Nibiru, planète-comète, a une queue. Celle-ci, outre des particules allant du gravier aux pierres plus grosses, contient des substances pétrolifères qui au contact de notre atmosphère se précipitent telle une rosée sucrée très riche en protéines et comestible. L'autre point est l'ouverture de la Mer Rouge devant les Hébreux. Il s'est agi sous l'effet de l'attraction de Nibiru de remontées de plaques tectoniques qui ont momentanément scindé la mer en deux avant de s'effondrer engloutissant ainsi les Egyptiens.

5. Je ne sais où en est la civilisation des Nefilim, mais il est singulier de noter en ce qui concerne l'évolution technologique actuelle qu'un nouveau bon a déjà été effectué, caractérisé par la puce électronique et tout le développement informatique, le laser, les micro-ondes, le kevlar utilisé notamment pour les gilets pare-balles, les lunettes à vision nocturne. Même s'il s'agit effectivement de découvertes qui sont issues du crash d'un vaisseau spatial à Roswel aux USA, il y a une cinquantaine d'années, ainsi que l'a révélé assez récemment feu le Colonel Corso, on peut se poser la question du lien entre le bond technologique actuel et la présence d'extra-terrestres quels qu'ils soient. Il est vraisemblable aussi que les habitants de l'espace surveillent de près la Terre aujourd'hui, vu l'orientation désastreuse où nous conduit le mondialisme et le manque de conscience des humains vis-à-vis de leur planète. Il est très probable, pour ne pas dire certain, que plusieurs types d'Extra-terrestres sont présents dans notre environnement et l'on peut aussi se demander quelles sont les intentions des uns et des autres. Les Nefilim d'autrefois ne créèrent-ils pas une race d'esclaves ? Bien plus tard, sous l'influence d'Enki, ne décidèrent-ils pas de laisser la Terre aux hommes et de les initier ? S'il est des espèces inamicales, d'autres sont plutôt lumineuses et aimantes. Nous avons déjà beaucoup à faire avec nos esclavagistes modernes bien terriens pour lesquels la vie de leur semblables n'a que bien peu d'importance en regard de leur image de marque, de leur goût du pouvoir ou de leur ivresse de puissance. La dualité des bons et des mauvais ET ne fait que nous renvoyer à notre propre dualité à l'échelle de l'humanité et à celle de chacun, nous faisant miroir, sans que cela ait à nous inquiéter outre mesure.

6. La mise en évidence d'une énergie illimitée et gratuite, venant du cosmos, découverte par le physicien Tesla, fin du XIXème, début du XXème, - (cette énergie est appelée tachyons) a complètement été occultée. Il s'en servait pour faire fonctionner sa voiture électrique ou produire du courant. La préoccupation de deux firmes qui savent capter les tachyons aujourd'hui est de faire des gadgets avec, mais pas de permettre l'autonomie énergétique de chacun. Leurs dirigeants y sont-ils contraints sous peine de mort ? C'est plus que probable. Le rapport entre la planète X, des extra-terrestres et les tachyons ? La désinformation savamment orchestrée. Nous sommes dans un monde de dupes parce que nous le voulons bien. Ouvrons l'œil et le bon ! Faisons cheminer les informations.

7. Quelques sites Internet à fréquenter :

www.sitchin.com (en langue universelle seulement pour les anglophones !)

www.zetataalk.com (en français aussi) notamment lire le chapitre " basculement

des pôles " Attention, les petits gris sont des manipulateurs et la date de 2003 ne correspond à rien ! Pas de panique ! (-1300 + 3600 = l'an 2300)

surf.to/heliord une mine d'informations sur ce que les médias occultent, avec de nombreux liens.

www.perigord.com/annegivaudan C'est le site de la revue Nexus dont la raison d'être est de fournir des informations difficiles à dénicher afin d'aider les gens à traverser ces temps. Nexus se trouve dans les maisons de la presse, ou peut y être commandée.

Les éditions Félix sont une bonne source sur les dessous de notre monde. Leur adresse : Lux Diffusion - 302 rue de Charenton - 75012 Paris - France

Les sites de Paule Pantone (victime d'ailleurs d'une tentative d'empoisonnement récente), de Jean Louis Naudin et quanthomme exposent un fabuleux carburateur permettant le mélange de carburant et d'eau pouvant aller jusqu'à 70% d'eau. Pollution zéro, économie en rapport, longévité entre 2X et 10X du moteur... et d'autres choses très intéressantes.

<http://members.aol.com/jnaudin509/>

<http://go.to/jlnlabs/>

<http://jlnlabs.webjump.com/>

<http://geet.com>

www.multimania.com/quanthomme/

www.multimania.com/ajh (La nouvelle histoire du passé et du futur)